agreste GUADELOUPE
LA STATISTIQUE, L'ÉVALUATION ET LA PROSPECTIVE AGRICOLE
CONJONCTURE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
Liberté
Égalité
Fraternité

STATISTIQUE PUBLIQUE

DECEMBRE 2020

2019 : Un bilan agricole en demi-teinte

L'année 2019 est marquée par une conjoncture difficile dans l'ensemble des filières agricoles, avec la baisse de la production de sucre malgré une richesse saccharine exceptionnelle, et une filière banane qui n'a pas encore reconstitué son potentiel de production suite au passage du cyclone Maria en 2017. L'élevage local présente également une conjoncture orientée à la baisse tant pour les bovins que pour les porcins.

La canne à sucre dans le creux de la vague

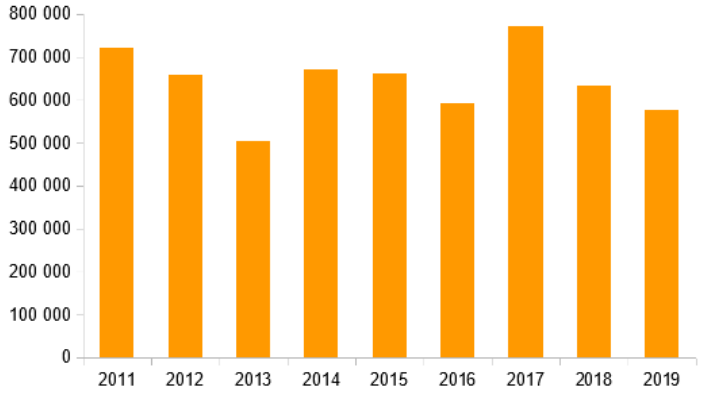
Les tonnages de canne avaient résisté en 2018 suite aux contrecoups du cyclone Maria avec une campagne qualifiée de moyenne, mais ils ont encore chuté en 2019. Au cours de la campagne sucrière 2019, plusieurs épisodes pluvieux ont eu pour conséquence le ralentissement voire parfois la suspension de la récolte. Les rendements ne sont pas au rendez-vous, et les deux usines sucrières de Gardel et de Grande Anse à Marie-Galante ont traité au final moins de 500 000 tonnes de cannes **(Graphe 1)**, bien loin de la très bonne campagne 2017 qui avait atteint près de 700 000 tonnes. C'est le second plus mauvais résultat de la décennie avec une diminution de la production de 8 % par rapport à la récolte 2018 **(Tableau 1)**. Ce faible tonnage est en partie compensé par une excellente richesse saccharimétrique (supérieure à 10 % en moyenne sur la campagne), ce qui permet de limiter le fléchissement de la production de sucre à 4 % seulement avec 50 000 tonnes produites.

Tableau 1
Chiffres clés de la canne

	2019	2018	Evolution
Cannes broyées (tonne)	**574 630**	**631 501**	**-9%**
Usines	497 067	540 796	-8%
Distilleries	77 563	90 705	-14%
Prix payés planteurs (euro/t)			
Part Usines	36,86	32,34	14%
Part État	29,31	31,65	-7%
Distilleries	62,76	59,14	6%
Rémunération bagasse (euro/t)	10,85	10,85	0%
Sucre produit (tonne)	50 046	52 239	-4%
Richesse en saccharine (%)	10,07	8,90	13%
Mélasse (tonne)	20 468	22 050	-7%

Source : Syndicat des producteurs de sucre et de rhum/DAAF

Graphique 1
Cannes à sucre broyées par les usines (tonne)



Source : Syndicat des producteurs de sucre et de rhum/DAAF

Bilan mitigé pour le rhum

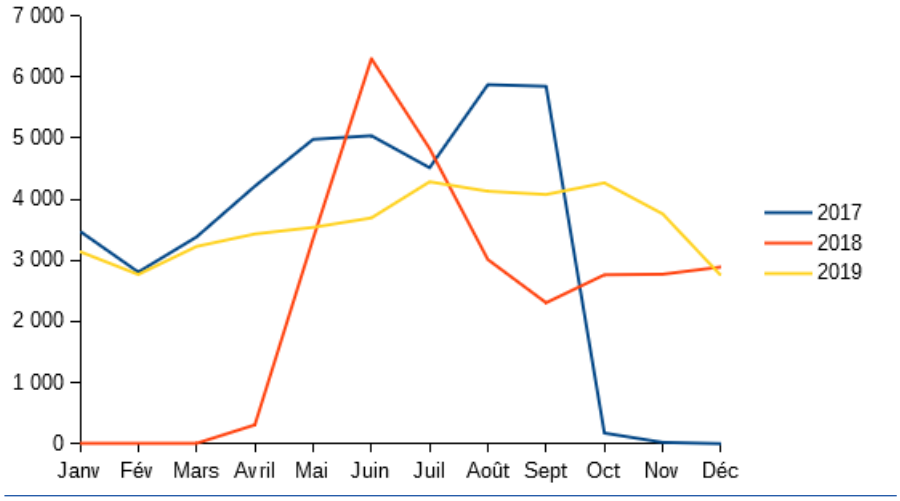
Comme pour la campagne sucrière, la production de rhum accuse un retrait marqué avec une baisse des volumes de 14 % **(Tableau 2)**. Les exportations sont également en repli de près de 5 %, mais cette diminution concerne uniquement le rhum de sucrerie (10%). Les exportations de rhum agricole poursuivent leur progression depuis 2017, avec une augmentation de près de 10% en 2019. Elles représentent un tiers des exportations pour 18 600 HAP (hectolitre d'alcool pur) contre un quart en 2017. A l'inverse sur le marché local, la commercialisation du rhum agricole a fléchi de -1,7 % et passe à 18 400 HAP.

Tableau 2
Chiffres clés du rhum (HAP)

	2019	2018	Evolution 2019/2018
Production			
Agricole	37 924	46 826	-19,0%
Sucrerie	42 443	47 126	-9,9%
Total	**80 367**	**93 952**	**-14,5%**
Exportations			
Agricole	18 598	16 980	9,5%
Sucrerie	37 972	42 320	-10,3%
Total	**56 570**	**59 300**	**-4,6%**
Marché local			
Agricole	18 360	18 675	-1,7%
Sucrerie	14	12	16,7%
Total	**18 374**	**18 687**	**-1,7%**

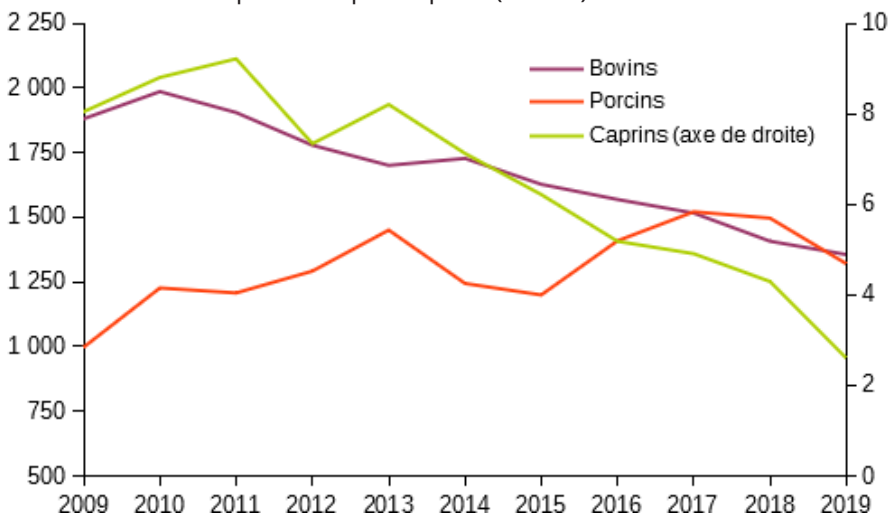
Source : Douanes
HAP : Hectolitre d'alcool pur

Graphique 2
Expéditions de banane (Tonne)



Source : CIRAD/DAAF

Graphique 3
Volume de viande produite par espèce (Tonne)



Source : DAAF

La banane confirme son retour en production

La campagne de banane poursuit son redressement suite au cyclone Maria fin 2017 avec une augmentation de 51 % du tonnage par rapport à la campagne 2018. Avec 43 000 tonnes expédiées, les volumes restent cependant encore bien en-deçà des campagnes précédentes qui étaient au-delà des 60 000 tonnes, mais repassent au-dessus de l'année 2017 où il avait manqué un trimestre entier de production. Les volumes mensuels se sont tenus entre 3 000 et 4 000 tonnes **(Graphe 2)**, retrouvant certains mois des tonnages très proches de la campagne 2017 : 2 800 tonnes en février et 4 300 en juillet.

Pas d'éclaircie pour la production de viande

Les principales productions animales sont orientées à la baisse en 2019 **(Graphe 3)**. Entre 2009 et 2019, la tendance à la diminution progressive du cheptel et de la production bovine est de 3 % par an. Elle s'établit à 1 360 tonnes alors qu'elle atteignait près de 2 000 tonnes il y a 10 ans. Cette orientation à la baisse est également observée chez les jeunes bovins. Les abattages de cette catégorie d'animaux présentent une perte de 50 % sur les 5 dernières années, due au recul du nombre d'animaux dans les élevages. La production porcine, avec 1 320 tonnes, est dans une conjoncture de baisse importante (-12 %) après un cycle de hausse qui avait déjà été stoppé l'année précédente. Les volumes de viande porcine redeviennent ainsi inférieurs à ceux de la viande bovine. La production de viande finie de caprins accuse une baisse en continu depuis ces 6 dernières années. Le volume de viande abattu a ainsi diminué de 60 % entre 2015 et 2019 pour atteindre à peine 3 tonnes en 2019.

Et baisse des volumes de viande importée

La diminution de la production est également suivie par une baisse des importations en bovin et porcin, -7 % en un an **(Tableau 3)**. La viande bovine a diminué de –11 % avec 3 600 tonnes importées. Ces importations concernent essentiellement la production bovine congelée pour 2 200 tonnes. La baisse affichée par les importations de viande porcine est de -5% pour 9 120 tonnes équivalent carcasse. Ce recul concerne principalement les volumes de porcs congelés (-17%) et à un moindre degré la viande traitée en salaison pour -11 %.

La campagne de maraîchage en retrait

En 2018, des apports importants de produits maraîchers durant la pleine saison avaient conduit à des prix à la baisse. L'année 2019 a permis dans l'ensemble d'observer un rééquilibrage des prix en raison d'un recul des volumes mis en marché **(Tableau 4)**.

Pour les légumes, la plus forte évolution de prix moyen concerne le chou pommé à +38 %, passant de 0,48 €/kg à 0,66 €/kg en 2019, suivi de la tomate dont le prix moyen producteur a été observé sur l'année 2019 à 1,55€/kg, contre 1,19€/kg l'année précédente. Sur le marché intérieur, le melon également affiche une progression de 24 %, soit un prix moyen annuel à 1,72 €/kg. A l'inverse pour la christophine, après une année 2018 de transition avec le repalissage nécessaire suite au passage du cyclone Maria, les prix observés en 2019 sont en baisse de 11 %.

Pour les tubercules, la même tendance à la hausse est observée. Le prix moyen de la patate douce est en

Tableau 3
Importations de viande en Guadeloupe (en tonne)

	2019	2018
Viande bovine	**3 596**	**4 042**
Dont fraîches ou réfrigérées	906	924
Dont congelées	2 185	2 528
Dont Onglet et hampe frais, réfrigérés ou congelés	39	39
Dont salées, séchées ou fumées	47	46
Dont Préparations et conserves	420	504
Viande porcine	**9 119**	**9 594**
Dont fraîches ou réfrigérées	64	77
Dont congelées	2 320	2 190
Dont salées ou en saumure	481	540
Dont séchées ou fumées	949	1 001
Dont Préparations et conserves	5 032	5 498
Dont graisse de porc	272	287
Abats Bovins	**365**	**440**
Abats Porcins	**149**	**164**

Source : Douanes

Tableau 4
Prix producteurs Marché de Gourde-Liane (euros/kg)

	2019	2018	Evolution 2019/2018
Ananas	1,61	1,77	**-9%**
Citron vert	2,06	1,99	**4%**
Mangue greffée	1,50	1,76	**-15%**
Maracudja	2,13	2,52	**-15%**
Orange	2,00	1,56	**28%**
Pitaya	4,21	4,66	**-10%**
Aubergine	0,99	0,88	**13%**
Banane plantain	1,30	1,10	**18%**
Chou pommé	0,66	0,48	**38%**
Christophine	1,17	1,32	**-11%**
Cive	3,65	3,84	**-5%**
Concombre	0,61	0,58	**5%**
Giraumon	0,99	0,92	**8%**
Melon	1,25	1,01	**24%**
Navet	1,12	1,18	**-5%**
Pastèque	1,11	1,01	**10%**
Salade	1,62	1,51	**7%**
Tomate	1,55	1,19	**30%**
Persil	5,73	6,10	**-6%**
Piment fort	5,17	6,05	**-15%**
Piment végétarien	5,62	4,75	**18%**
Igname	1,99	1,99	**0%**
Patate douce	1,18	0,91	**30%**

Source : DAAF

augmentation de 30 % en comparaison à l'année 2018 et s'est échangée à 1,18 €/kg contre 0,91 €/kg. En revanche, aucune évolution significative pour le prix de l'igname qui est restée stable à 1,99 €/kg.

La grande majorité des fruits présents sur le marché de Gourdeliane ont affiché un prix moyen en baisse. L'ananas pour -9 %, la mangue greffée et le maracudja diminuent chacun de -15 % et le pitaya -10 %. En revanche, le prix moyen des agrumes est en augmentation, avec près de 28 % de hausse pour l'orange et 4 % pour le citron au cours de l'année 2019.

Le Commerce extérieur

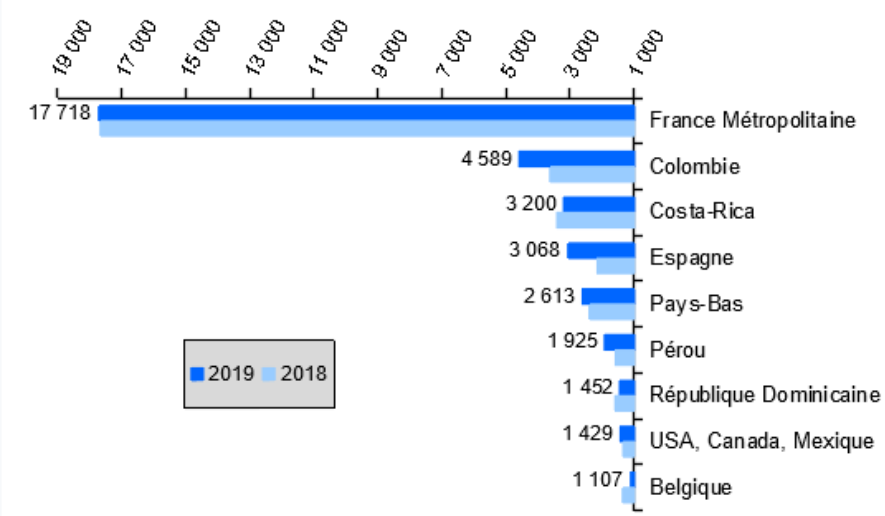
En 2019, le volume des importations totales en fruits et légumes atteint 41 000 tonnes, soit +2 % par rapport à 2018 **(Tableau 5)**. Les fruits contribuent pour + 7 % à cette hausse de tonnage constatée depuis plusieurs années. L'orange, le citron et l'ananas, représentent 44 % des volumes de fruits importés en Guadeloupe en 2019. Du côté des légumes, les tonnages importés restent stables et atteignent 23 800 tonnes contre 24 100 en 2018, enregistrant une baisse en volume de 1 %. Depuis plusieurs années, la part de fruits importés augmente régulièrement par rapport à celle des légumes. Parmi les principaux pays fournisseurs de fruits et légumes en Guadeloupe, la France Métropolitaine reste l'expéditeur principal avec un volume de 18 000 tonnes, soit 44 % des importations en 2019 **(Graphe 4)**. Et 8 000 tonnes proviennent de la Colombie et du Costa Rica, soit 20 % des importations.

Tableau 5
Principaux fruits et légumes importés (en tonne)

	2019	2018	Evolution
Fruits comestibles dont	**17 553**	**16 348**	**7%**
Orange	3 484	3 329	5%
Citrons	2 412	2 332	3%
Ananas frais ou secs	1 789	1 463	22%
Avocats frais ou secs	385	374	3%
Pamplemousses	300	247	21%
Goyaves, mangues et mangoustans, frais ou secs	211	168	25%
Légumes, plantes, racines et tubercules dont	**23 837**	**24 089**	**-1%**
Carottes et navets	1 896	1 723	10%
Ignames	1 170	1 424	-18%
Tomates	952	1 126	-15%
Piments doux ou poivrons	405	309	31%
Choux blancs et choux rouges	226	230	-2%
Laitues et chicorées	170	189	-10%
Salades, autres que laitues	157	190	-17%
Céleris	108	142	-24%
Racines de manioc	105	216	-51%

Source : Douanes/DAAF

Graphique 4
Principaux pays fournisseurs des fruits et légumes en 2019



Source : CIRAD/DAAF

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Service de l'information statistique et économique
Route de Saint-Phy
Saint-Claude
97109 BASSE-TERRE Cedex

Directeur de la publication : Sylvain VEDEL
Rédacteurs : A. DUCROT, J.CLODINE-FLORENT
Composition : SISE
Dépot légal : Décembre 2020
ISSN : 3100-1254

© Agreste 2020